

**PLONGÉE DANS LES ENJEUX DE LA MER
ENVIRONNEMENT · ÉCONOMIE · GÉOPOLITIQUE**

WORKSHOP



**RECHERCHE & AVENIR
Business Pôle Sophia Antipolis**

**26
- 01 -
23**

SOMMAIRE

01 RECHERCHE ET AVENIR, LE WORKSHOP

04 PROGRAMME

07 CONTEXTE

09 À PROPOS DU WORKSHOP

11 LES TABLES RONDES

18 BIOGRAPHIES

33 UN WORKSHOP SUR L'INNOVATION

37 UNE RÉFLEXION SUR L'ENGAGEMENT

42 REMERCIEMENTS

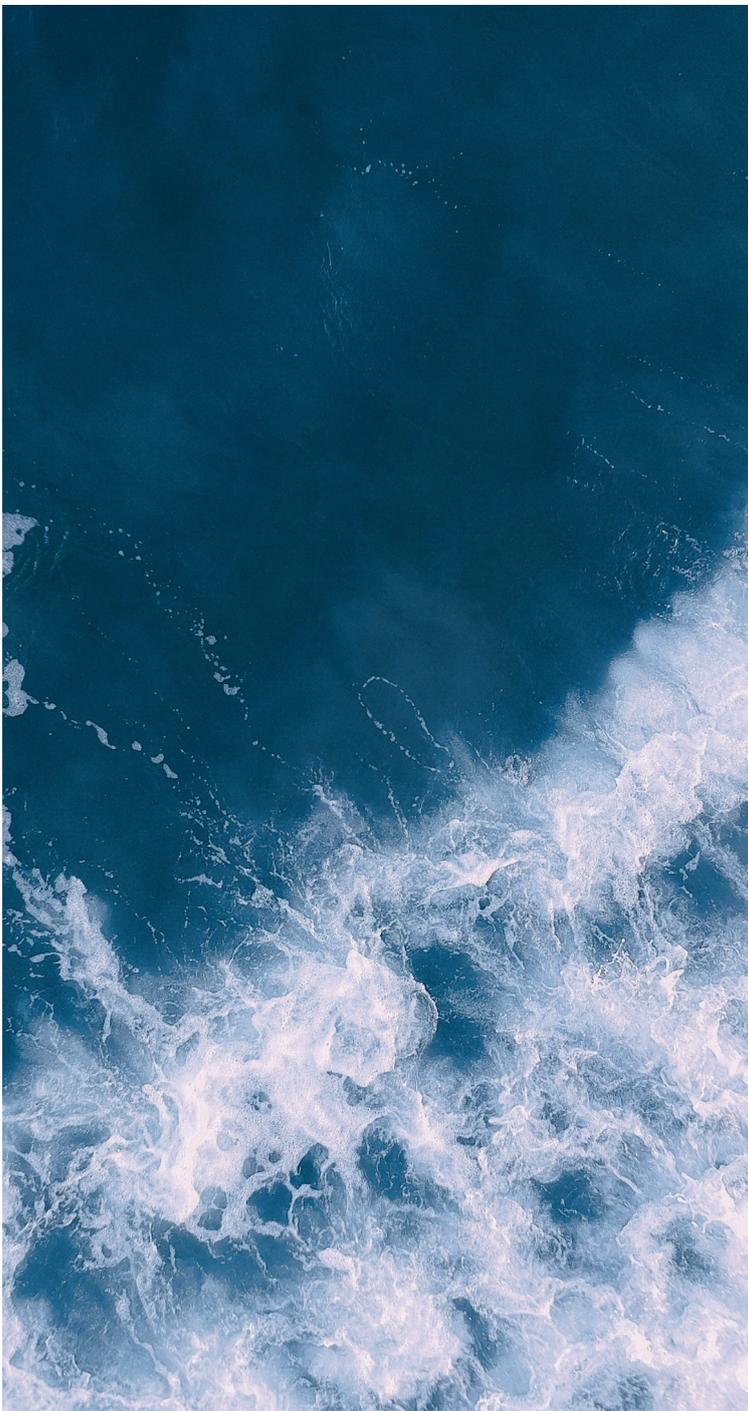


RECHERCHE ET AVENIR LE WORKSHOP 2023

Recherche et Avenir, association européenne pour l'éducation et la recherche en sciences créée à Cannes en 2005, anime un réseau d'entreprises et de chercheurs.

Sa raison d'être est de « **contribuer à un monde durable en valorisant les connaissances, les talents et les potentiels pour faciliter la coopération autour de la Recherche et de l'Innovation au service de tous** ».

L'association est labellisée Cellule de Diffusion Technologique (CDT) par le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et l'Innovation.



Ses missions s'articulent autour de **3 axes** : promouvoir la Culture Scientifique au travers d'événements, accompagner les Doctorants et les Jeunes Docteurs vers l'emploi au sein du tissu économique régional, valoriser la Recherche et l'Innovation en rapprochant les Laboratoires et les Entreprises par le montage de projets collaboratifs via le dispositif RUE. En 2022 elle obtient le renouvellement de son label CDT pour 5 ans.

Le Workshop annuel de REA vise à :

- présenter les nouvelles tendances et innovations en matière de chimie et questionner les enjeux contemporains tant industriels qu'écologiques ;
- mettre en relation les professionnels, institutionnels, chercheurs, entrepreneurs et étudiants, tous porteurs de projets innovants, afin d'échanger sur leur vision et leurs ambitions pour le futur.



440 entreprises



300 laboratoires



160 étudiants



16 workshops



160 intervenants



950 participants



REA en collaboration avec le Business Pôle de Sophia Antipolis se mobilise pour la 17^{ème} année consécutive en réunissant une quinzaine d'experts, animateurs et intervenants lors de cette édition 2023.

Parallèlement les conférences seront diffusées sur une plateforme de visioconférence.

The background of the entire page is a photograph of blue water with gentle ripples, creating a textured, serene effect. The color transitions from a lighter blue at the top to a deeper blue at the bottom.

PROGRAMME



8H30 - 9H00

ACCUEIL / PETIT-DÉJEUNER

9H00 - 10H00

**TABLE RONDE 1 :
UNE MER PLUS BLEUE POUR UNE
TERRE PLUS VERTE**



10H15 - 11H15

**TABLE RONDE 2 :
LES ENJEUX ÉCONOMIQUES DE
L'OR BLEU**

11H30 - 12H30

**TABLE RONDE 3 :
LA MER, ESPACE DE TENSIONS
INTERNATIONALES**



12H30 - 14H00

BUFFET OFFERT PAR REA

TABLE RONDE 1

UNE MER PLUS BLEUE POUR UNE TERRE PLUS VERTE

- Le réchauffement des eaux : quelles conséquences ?
- L'impact des espèces invasives sur la biodiversité autochtone
- Les solutions pour lutter contre le plastique en mer

ANIMÉE PAR :

Amandine Plantivaux (REA)
Avec Cécile Sabourault (ECOSEAS / UCA-CNRS)
Isabelle Gérente (Green City Organisation)
Philippe Bardey (Acri)



TABLE RONDE 2

LES ENJEUX ÉCONOMIQUES DE L'OR BLEU

- Les biotechnologies marines au service de l'alimentation et de la santé
- La mer, source d'énergie durable ?
- Les perspectives de « l'économie bleue »

ANIMÉE PAR :

Laurent Londeix (Orange)
Avec Véronique Raoul (Inalve)
Mathieu Favré (ADEME)
Nathalie Hilmi (Centre Scientifique de Monaco)

TABLE RONDE 3

LA MER, ESPACE DE TENSIONS INTERNATIONALES

- Flux commerciaux et humains : la sécurisation des domaines maritimes
- Exploitation des ressources versus protection des écosystèmes : quelle réglementation ?
- Choix politiques et économiques : les réponses aux exigences écologiques

ANIMÉE PAR :

Laetitia Pineau (CIBL-IS)
Avec Jean-Michel Martinet (Institut FMES)
Olivier Lasmoles (SKEMA Business School)
Emmanuel-Marie Peton (MEET2050)



Diffusion en direct - Accès via www.rechercheetavenir.eu

CONTEXTE

La Recherche Scientifique et Innovante reste l'un des facteurs clés de l'évolution d'une société, tant dans la Recherche académique que dans le développement économique. Paradoxalement, de nombreux diplômés en sciences peinent à trouver leur place dans ces univers en mutation ; pour cause, un recrutement limité dans le milieu académique (seulement 10% des titulaires d'un Doctorat) et une adéquation inégale entre la motivation et la culture des jeunes chercheurs et les attentes des entreprises. Il en découle une incompréhension et, par suite, une désertification des filières scientifiques, tandis que les secteurs respectifs de la Recherche publique et privée se « raidissent » dans leur développement de la Recherche.

Plusieurs dispositifs ont été mis en place et ont fait l'objet de multiples itérations - avec un nombre croissant de success stories remarquables - pour tenter de renforcer et valoriser la Recherche collaborative et l'innovation auprès des entreprises et des laboratoires. Mais le processus d'évolution des idées et des habitudes est encore trop lent pour un pays qui pourrait être plus innovant au vu de ses compétences scientifiques reconnues internationalement.

Recherche et Avenir oeuvre activement en faveur de la double culture académique - économique et explore les potentiels de coopération, par :

- Le développement constant d'interactions entre Recherche – Industrie – Education – Culture, afin de promouvoir la Recherche et l'Innovation et favoriser les partenariats entre ses différents acteurs, par le biais de l'organisation d'événements (Workshop et Festival Recherche & Société), l'animation d'ateliers et de tables rondes, au travers d'une communication médiatique sans cesse renouvelée.

- La promotion du dispositif de Rapprochement Universités - Entreprises (RUE) par des actions de terrain pour développer des partenariats, en coopération avec le réseau économique (les Unions Patronales, les Chambres de Commerce et d'Industrie, les Chambres Consulaires et Syndicats de Branches, les incubateurs et pépinières), universités, établissement d'Enseignement Supérieur et de Recherche, Ecoles d'Ingénieur et Ecoles de Commerce, le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (DRARI PACA) et les Services du Développement Economique des Collectivités telles que Métropoles, Communautés d'Agglomération, Communautés de Communes, et de la Région Sud.

- L'aide à l'insertion des diplômés en sciences par un accompagnement personnalisé des doctorants et jeunes docteurs (avec comme partenaires, Université Côte d'Azur, Université de Toulon, Aix-Marseille Université, Avignon Université, l'IESF Côte d'Azur, etc.).





WORKSHOP À PROPOS

3 tables rondes pour une plongée didactique dans les enjeux de la mer.

La mer au centre de nombreux défis écologiques, économiques et géopolitiques.

Le digital comme support de l'événement.

9 intervenants issus de laboratoires et d'entreprises.

Phygital ?

Les Workshops REA sur l'innovation ont toujours eu lieu en présentiel. Suite aux éditions spéciales de 2021 et 2022, nous réitérons l'expérience du phygital. En plus d'être en présentiel, l'événement aura également lieu via un système de visioconférence accessible après inscription sur notre site rechercheetavenir.eu.

Nos réseaux sociaux compléteront cette diffusion :

Twitter : @RechercheAvenir

Facebook : RechercheEtAvenir

Instagram : recherche_et_avenir

LinkedIn : Recherche et Avenir

Questions/Réponses sur chacun des thèmes abordés.



Pour cette 17^{ème} édition, nous aborderons le sujet de la mer par le biais de trois grandes thématiques : ses enjeux environnementaux, économiques et géopolitiques.

Depuis les prémices de nos civilisations, l'humain a toujours été en quête de meilleures conditions de vie. Grâce à notre intelligence et à notre dévotion pour les sciences et la technologie, notre espèce s'est hissée au sommet de la chaîne alimentaire.

Qu'en est-il des limites de la planète en termes de stock de ressources, de sa capacité à absorber nos émissions de gaz à effet de serre et notre tendance à dévorer le vivant sous toute ses formes ? Notre questionnement sera-t-il suffisant pour nous permettre une prise de conscience nécessaire à la proposition de nouveaux modèles plus résilients ?

Un rendez-vous incontournable placé sous le signe de la rencontre, un temps d'échanges pour continuer à tisser des liens essentiels.

Durant cet événement, nos animateurs interrogeront les experts qui interviendront au cours de trois tables rondes d'une heure chacune afin d'échanger et se questionner sur les sujets à l'ordre du jour. Un temps sera donné au public présent pour poser des questions et partager celles des internautes.

- Une mer plus bleue pour une Terre plus verte
- Les enjeux économiques de l'or bleu
- La mer, espace de tensions internationales

A l'issue de ce workshop, un buffet sera offert afin de poursuivre les échanges avec les experts présents et entre participants.

An aerial photograph of a rugged coastline. In the foreground, a steep, rocky cliffside is covered with dense green vegetation, including pine trees. The cliff meets the sea, where waves are breaking. In the middle ground, a large, prominent rock formation stands in the deep blue sea. The background shows more of the coastline with similar rock formations under a blue sky with scattered white clouds.

TABLE RONDE 1

*UNE MER PLUS BLEUE POUR
UNE TERRE PLUS VERTE*

A l'heure où l'on parle beaucoup de Développement Durable, on ne peut pas parler de la Mer sans parler d'Environnement. C'est pourquoi nous avons programmé cette table ronde intitulée « Une mer plus bleue pour une Terre plus verte ».

Des sujets sur la Mer et l'Environnement, il y en a beaucoup. On aurait pu parler de surpêche, de pollutions par les hydrocarbures, d'urbanisation du littoral, de perturbation des cétacés, etc. On a choisi de retenir 3 sujets : le réchauffement des eaux, l'arrivée d'espèces invasives, et le plastique en mer.

Le réchauffement des eaux fait écho au changement climatique. Il n'agit pas seulement sur la survie des espèces marines, il impacte aussi le niveau des océans, et leur acidification, avec des effets multiples. Or, des pics de plusieurs degrés celsius au-dessus des normales de saison ont encore été enregistrés en mer Méditerranée en 2022.

L'arrivée d'espèces invasives car elle s'accélère ces dernières années, bouleverse les équilibres, et met en danger les espèces locales, ce qu'a mis en lumière le laboratoire Ecoseas en publiant des recettes à base de poissons exotiques pour sensibiliser le grand public et encourager la pêche et donc la lutte contre ces espèces.

Enfin, le plastique est la conséquence d'une énorme production de déchets plastiques tant à grande qu'à petite échelles. On en retrouve de plus en plus en mer, et que l'inaction des pouvoirs publics a été pointée du doigt cette année par des associations de bénévoles qui mènent régulièrement des opérations de ramassage des déchets.

Nos trois intervenants présenteront leurs activités respectives, et nous traiterons ensemble des trois sous-thèmes de la table ronde. Nous verrons aussi comment ces trois sous-thèmes sont en fait reliés entre eux et ont des enjeux similaires.

MODÉRATEUR

Amandine Plantivaux (REA)

INTERVENANTS

Cécile Sabourault (ECOSEAS / UCA-CNRS)

Isabelle Gérente (Green City Organisation)

Philippe Bardey (Acri)



TABLE RONDE 2

LES ENJEUX ÉCONOMIQUES DE L'OR BLEU





70% de la surface du globe est couverte par les océans, cette immense surface est exploitée par l'homme depuis des millénaires, principalement pour la pêche et les transports.

Alors que nous venons de passer les 8 milliards d'êtres humains sur la Terre, la pression augmente pour développer d'autres usages et exploitations de cet espace marin. De nouveaux enjeux économiques apparaissent.

Tourisme, alimentation, santé, énergies ou ressources minières, les opportunités sont multiples mais les technologies sont souvent émergentes, les règles du jeu parfois mal-définies et l'impact sur notre planète pas toujours étudié et anticipé.

Les enjeux d'exploitation des fonds marins commencent à rentrer dans le débat public, un récent rapport scientifique souligne le rôle important de l'océan profond dans l'atténuation du changement climatique et alerte quant aux graves menaces qui pèsent sur les eaux profondes en raison des activités humaines, parmi lesquelles on peut citer l'extraction pétrolière et gazière, le chalutage et l'exploitation minière émergente de ces eaux profondes.

En matière d'énergie, si les plateformes pétrolières en mer font encore l'objet d'investissements, les crises énergétiques et environnementales auxquelles nous sommes actuellement confrontés ont fait resurgir l'intérêt de sources d'énergies marines alternatives et durables. Des éoliennes marines aux biocarburants issus d'algues, quelles sont les opportunités pour la France ?

Dans cette table ronde, nous allons nous pencher sur les enjeux de cette « économie bleue » et les illustrer en regardant de plus près quelques marchés.

MODÉRATEUR

Laurent Londeix (Orange)

INTERVENANTS

Avec Véronique Raoul (Inalve)

Mathieu Favré (ADEME)

Nathalie Hilmi (Centre Scientifique de Monaco)

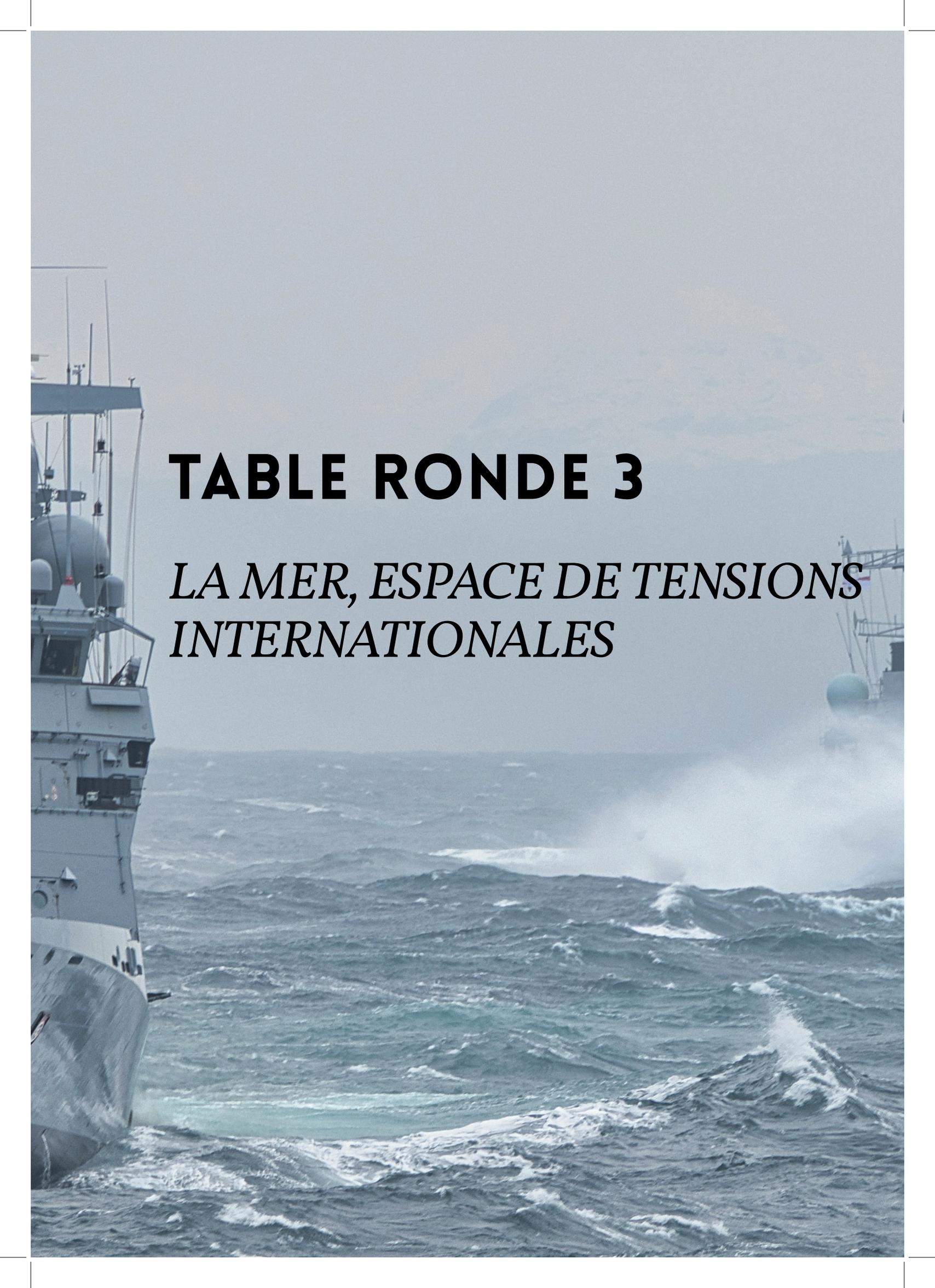
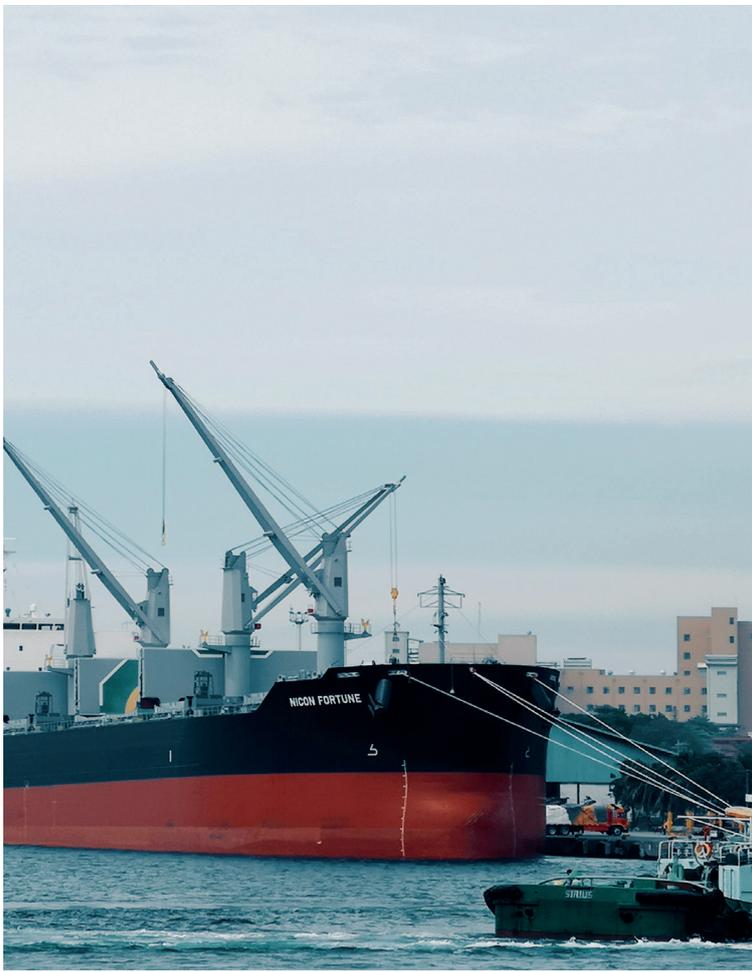


TABLE RONDE 3

LA MER, ESPACE DE TENSIONS INTERNATIONALES



La mer joue un rôle important dans les relations internationales et peut être un sujet de tensions géopolitiques. Elle représente un espace de tensions autour de :

- La sécurité maritime : 95% du commerce mondial transite sur les Océans, 20% des réserves mondiales de pétrole et 30% de celles de gaz naturel sont situées dans les fonds marins, les câbles sous-marins transportent environ 97% de nos données numériques.

La sécurisation des espaces maritimes est donc un enjeu géopolitique majeur.

Elle concerne la protection des côtes, des ports et des routes maritimes contre les actes illicites de malveillance, piraterie et terrorisme.

Elle nécessite la prise de mesures adaptées pour garantir la sûreté des navires et de leurs équipages.

- La gestion des ressources marines : les océans représentent également une source importante de nourriture, de matières premières et de biens économiques, ce qui peut entraîner des tensions entre les pays pour l'accès et la gestion de ces ressources. Il existe également des enjeux liés aux droits de passage et de souveraineté sur les océans, en particulier dans les régions où il existe des revendications territoriales concurrentes ou des différends en matière de délimitation des frontières maritimes.

- Les questions environnementales : la mer est un écosystème fragile qui peut être gravement endommagé par les activités humaines, telles que la pollution, la surpêche et les projets de développement. Si les pays peuvent être en désaccord sur la façon de protéger l'environnement marin, la mer est aussi un espace de coopération internationale, car de nombreux pays ont des intérêts communs dans la gestion des océans et de leur environnement. Cela peut se manifester par l'adoption de traités internationaux et de règles communes pour la gestion des ressources marines et la protection de l'environnement marin.

L'atelier se focalisera donc sur les points suivants :

Flux commerciaux et humains : la sécurisation des domaines maritimes

Exploitation des ressources versus protection des écosystèmes : quelle réglementation ?

Choix politiques et économiques : les réponses aux exigences écologiques

MODÉRATEUR

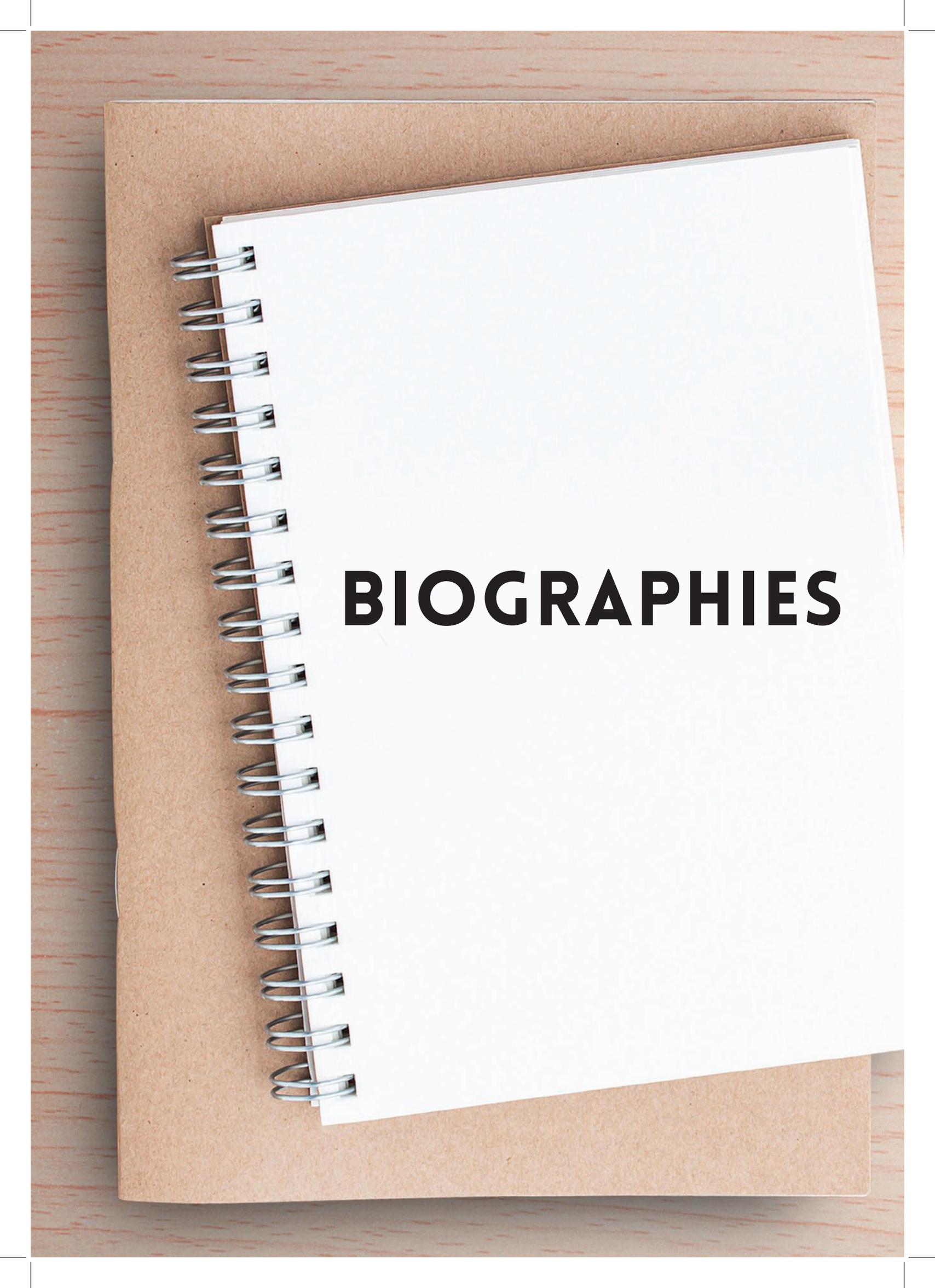
Laetitia Pineau (CIBL-IS)

INTERVENANTS

Jean-Michel Martinet (Institut FMES)

Olivier Lasmoles (SKEMA Business School)

Emmanuel-Marie Peton (MEET2050)



BIOGRAPHIES

Stéphanie Godier

Modératrice générale

*Directrice Générale de Recherche et Avenir
Docteur en Sciences de l'Univers (Astrophysicienne)*



Stéphanie Godier dirige depuis 2005 l'association Recherche et Avenir qu'elle a participé à fonder et qui est, depuis 2007, reconnue d'intérêt général. Par des projets consacrés à la Recherche et à l'Innovation, par des événements dédiés aux entreprises et au grand public, par l'aide à l'insertion des diplômés en sciences et par le développement régional du Dispositif RUE de Rapprochement entre Universités et Entreprises qu'elle a co-créé en 2014, elle contribue à la Promotion de la Recherche et de l'Innovation.

Elle co-préside la Commission Recherche & Innovation de l'UPE06 depuis 2012.

Elle est représentante du monde socio-économique au Conseil de l'Ecole Doctorale Sciences Fondamentales et Appliquées d'Université Côte d'Azur depuis 2010, membre du Conseil d'Administration de l'EPA Nice Eco-Vallée depuis 2015 et animatrice du Club de Dirigeants Nice Côte d'Azur pour l'APM, association pour le progrès du management des dirigeants, depuis 2017.

Elle a aussi été membre associé à la CCI Nice Côte d'Azur, Présidente du Club d'Astronomie Copernic de Fréjus-Saint-Raphaël et Vice-Présidente de l'association d'animation scientifique PSTJ - Provence Science Technique Jeunesse.

Elle est mise à l'honneur en 2010 pour la Journée de la Femme à la Mairie de Nice par le Ministre et Député Maire de Nice Christian Estrosi, en présence de la Ministre Christine Lagarde.

Dans le cadre de son activité de Communication en Astronomie & Astrophysique, elle anime depuis 25 ans des conférences auprès des associations et des Universités ouvertes de la Région Sud, des émissions de radio, des visites de sites scientifiques (ITER, Centre d'Astronomie) et des voyages astronomie-plongée.

Par ces différentes responsabilités, Stéphanie Godier est proche tant des collectivités et du monde économique que du monde académique, tant des professionnels de la Recherche publique et privée que du grand public.

Amandine Plantivaux

Modératrice

*Docteur en Biologie
Chargée d'Affaires pour le Dispositif RUE (REA)*



ATELIER 1

Amandine Plantivaux a préparé son Doctorat dans un laboratoire de recherche public en Biologie Marine, en partenariat avec une entreprise de cosmétique.

Ses travaux portaient sur le stress oxydant chez les anémones de mer qui vivent en symbiose avec des unicellulaires photosynthétiques, et comprenaient un volet de valorisation des défenses antioxydantes pour des applications cosmétiques.

Après un contrat post-doctoral, elle a travaillé dans l'industrie, puis dans un Cabinet de Conseil en innovation.

Avant de rejoindre l'équipe salariée de Recherche et Avenir, elle siégeait déjà au Conseil d'Administration de l'Association depuis plusieurs années.

Cécile Sabourault

Intervenante

*Professeur de Biologie et Directrice du laboratoire ECOSEAS
Laboratoire ECOSEAS (Ecology and Conservation Science
for Sustainable Seas)
Université Côte d'Azur et CNRS*



Cécile Sabourault est Professeur de Biologie au département des Sciences de la Vie et Directrice du laboratoire d'écologie marine ECOSEAS (Ecology and Conservation Science for Sustainable Seas) de l'Université Côte d'Azur. Biochimiste de formation, elle a obtenu en 1999 un Doctorat de Pharmacologie et Biologie Moléculaire et Cellulaire (Université de Nice Sophia Antipolis) portant sur l'effet des phthalates sur les enzymes de détoxification du bar *Dicentrarchus labrax*. Elle a ensuite effectué un Post-Doctorat à l'Université d'Arizona portant sur la résistance des insectes aux insecticides et les interactions plantes-insectes, en utilisant des outils de génomique fonctionnelle. Recrutée en 2001 à l'Université de Nice Sophia Antipolis comme Maître de Conférences, elle a travaillé sur les interactions symbiotiques cnidaires - dinoflagellés en utilisant des approches de transcriptomique, protéomique et métabolomique. Ses travaux portaient en particulier sur la régulation de l'interaction symbiotique (interactions moléculaires, écologie chimique) et sur les mécanismes de rupture de symbiose en lien avec le changement climatique.

Elle a rejoint le laboratoire ECOSEAS en 2018 et elle travaille depuis à la description et l'écologie des communautés benthiques en développant des techniques à haut débit (ADN environnemental, Intelligence Artificielle). Ses projets actuels concernent plus particulièrement la description des peuplements de poissons associés aux aires marines protégées, les communautés microbiennes associées aux poissons et les interactions macroalgues poissons. Elle s'intéresse aussi à l'économie bleue et la gestion du littoral. Elle a coordonné et participé à une vingtaine de projets de recherche, dont des ANR et des projets européens. Elle est également Vice-Présidente Développement International d'Université Côte d'Azur depuis Janvier 2020 et a dirigé une délégation de l'Université aux dernières COP (COP26 et COP27).

Isabelle Gérente

Intervenante

Présidente de GREEN CITY ORGANISATION



J'ai un Profil Skema Business School (promo 1994)

20 ans d'expérience à la CCI Aix-Marseille-Provence en tant qu'analyste économique où j'étudiais les filières d'excellence de la Région Provence Alpes Côte d'Azur.

2 ans dans l'événementiel sportif : j'ai été directrice de course du 1er swimrun urbain de Marseille que j'ai conçu en 2017.

Scaphandrière professionnelle classe 1B et nageuse d'eau libre longue distance (5 et 10 km), j'évolue toute l'année en communion avec l'élément liquide et je constate à chaque immersion le niveau de pollution de la mer.

En octobre 2019, je crée avec mes 2 associés « Green City organisation » avec la conviction qu'il est de notre responsabilité de léguer aux générations futures des océans préservés. Citoyenne amoureuse de la nature, témoin des constantes agressions que subit notre littoral, je m'implique depuis 2015 dans les nettoyages de plages et des îles du Frioul, dans les opérations Vieux Port Propre à Marseille et au sein du Musée Subaquatique de Marseille dont Green City est mécène.

Philippe Bardey

Intervenant

*Président co-fondateur d'ACRI
Président du Conseil de l'École d'Ingénieurs
POLYTECH Nice Sophia-Antipolis*



Ingénieur, diplômé auprès de l'ENSEEIH (Hydraulique Toulouse, France), il poursuit sa spécialisation en Californie, notamment au sein du MSc. Civil Engineering, California Institute of Technology.

Président co-fondateur d'ACRI depuis 1990, il participe en tant que chef de projet ou investigateur principal à plus de 50 projets nationaux et internationaux couvrant un très large champ de disciplines. Animateur d'équipes pluridisciplinaires, il prend part en tant que responsable aux relations institutionnelles et aux aspects politiques et réglementaires de grands projets d'investissements publics.

■ Génie côtier / océanographie / hydrodynamique : études et MOE d'aménagements côtiers, thalasso thermie, et exploitation de modèles d'océanographie, d'agitation portuaire, de réfraction, de transport de sédiments, de dispersion, de marée...

■ Environnement / pollution : conception d'émissaires de rejet en mer ;

■ Environnement/spatial : développement de simulation numérique concernant la circulation et le transfert thermique et biogéochimique dans les grandes étendues d'eau ;

■ Process industriels : mécanique des fluides numériques 3D pour des problèmes d'écoulements internes et externes ;

■ Milieux poreux : études de faisabilité du stockage de déchets dans des milieux géologiques, la géothermie et la pollution des nappes ;

■ Mécanique des fluides / combustion : développement de codes de calcul permettant de résoudre des problèmes couplés écoulements réactifs-thermiques.

Il occupe également les fonctions de Président du Conseil de l'École d'Ingénieurs Polytech Nice Sophia-Antipolis.

Laurent Londeix

Modérateur

Délégué Régional Provence Côte d'Azur d'Orange



ATELIER 2

Laurent Londeix est Délégué Régional Provence Côte d'Azur d'Orange depuis juillet 2008. Il a auparavant dirigé pendant sept ans le laboratoire R&D d'Orange à Sophia Antipolis où il a encadré le développement de solutions IP et des premiers services « d'objets connectés » d'Orange. Depuis son arrivée dans la région, il participe activement à la vie associative et économique.

Président de Telecom Valley de 2005 à 2007, il a fortement contribué à la création du Pôle de Compétitivité SCS en 2005 et en a été Président de juin 2011 à juin 2013. Il a également été Président du Sophia Club Entreprises de mai 2015 à mai 2018.

Il est aujourd'hui membre élu de la CCI Nice Côte d'Azur et Co-Président de la commission numérique.

Son implication dans le monde de l'Innovation régionale se retrouve dans ses mandats de Président de l'Incubateur PACA-Est, de Président de la Commission Recherche & Innovation de l'UPE06 et de membre du Comité d'investissement de la SATT Sud-Est. Membre du Bureau de l'Association Recherche et Avenir, il est co-fondateur du Dispositif RUE (Rapprochement Universités - Entreprises).

Depuis 37 ans, il a assuré de nombreuses responsabilités managériales dans le domaine du numérique en France et à l'étranger. Laurent Londeix est diplômé de l'Institut National des Télécommunications et titulaire d'un MBA EDHEC en Stratégie et Technologies de l'Information.

Véronique Raoul

Intervenante

Présidente d'Inalve



Véronique RAOUL, sérial entrepreneuruse passionnée par l'innovation et le développement durable, a développé une expertise reconnue en management, stratégie, marketing et communication. Un savoir-faire développé dans des environnements multiples (associatif, luxe, international, ...), au sein de structures variées (Pme, grand groupe, start-up), et dans différents secteurs (éducation, médias, cosmétique, agro-alimentaire, ...).

Véronique RAOUL a fondé et dirigé trois sociétés (une agence de presse, une société de production de médias et une société de conseil).

En février 2022, elle a repris la société INALVE, une startup greentech qui produit des microalgues selon une technologie innovante, alliant performance économique et environnementale.

Véronique RAOUL est titulaire de deux diplômes d'ingénieur, l'un en Génie civil et géo-environnement d'une part ; l'autre en préservation de l'environnement et gestion des pollutions d'autre part.

Mathieu Favré

Intervenant

*Ingénieur thématique Éolien en Mer au sein du pôle éolien
et énergie marine renouvelable du Service Électricité
Renouvelable et Réseaux de l'ADEME
(Agence de la Transition Écologique).*



Ingénieur en Mécanique, principalement en technologies de machines tournantes, avec 20 ans d'expérience en ingénierie et développement de produits dans l'industrie, dont plus de 10 ans dans le domaine émergé, récemment de l'éolien flottant qui a vu la mise en service de la première éolienne en mer en France en 2018 (FloatGen).

Ainsi, spécialisé en modélisation et simulations du comportement dynamique d'éoliennes flottantes, combinant effets aérodynamiques, hydrodynamiques, contrôle commande, flexibilité structurelle, etc. et en qualification de systèmes d'ancrages (lignes métalliques ou synthétiques, systèmes de connexion) par campagnes de tests, que vient compléter un attrait pour les enjeux énergétiques et en particulier l'atteinte des objectifs nationaux de développement des sources renouvelables dans le mix électrique.

Avec un rôle à l'ADEME dans la mise en œuvre de la stratégie d'accélération du développement des énergies renouvelables via l'expertise de technologies innovantes ou de projets d'industrialisation sollicitant des aides publiques. En lien, implication également dans les analyses stratégiques pour les services de l'Etat

Publications Scientifiques en co-auteur :

- [1] T. Choynet, M. Favré, M. Lyubimova, E. Rogier "A robust floating wind turbine foundation for worldwide application" Grand Renewable 2014, Tokyo, Japan
- [2] R. Buils Urbano, M. de Battista, A. Alexandre, E. Norton, Y. Percher, M. Favré "Control retro-fit for the Floatgen floating wind turbine: from paper into reality" presented at FOWT 2018 conference, Marseille

Nathalie Hilmi

Intervenante

Responsable de la section Economie Environnementale au sein du Centre Scientifique de Monaco



Nathalie Hilmi est Docteur en sciences économique, spécialisée en macroéconomie et finance internationale.

En 2010, elle a rejoint le Centre Scientifique de Monaco en tant que responsable de la section « Economie environnementale » et a collaboré avec les Laboratoires de l'environnement de l'AIEA pour lancer des études de corrélation entre les sciences de l'environnement et l'économie afin de mieux évaluer l'étendue socioéconomique des impacts et des coûts de l'action par rapport à l'inaction face aux émissions de carbone.

Elle est chargée de la coordination, de la préparation et de l'organisation de la série d'ateliers « Comblent le fossé entre les conséquences de l'acidification des océans et l'évaluation économique », organisés à Monaco tous les deux ans.

En 2011, elle a obtenu son diplôme d'habilitation à diriger des recherches (HDR) en soutenant un sujet sur "une approche multidisciplinaire du développement durable".

Elle est auteure principale du Rapport spécial du GIEC sur l'océan et la cryosphère dans le contexte du changement climatique (SROCC) et du rapport principal du GIEC AR6 qui est sorti en février 2022.

Elle est aussi auteure principale du rapport MedECC, MARI.

Laetitia Pineau

Modératrice

Dirigeante de la société CIBL-Intelligence & Stratégie (CIBL-IS)



ATELIER 3

Laetitia Pineau est administratrice modératrice REA, expert en stratégie d'entreprise et management. Elle est aujourd'hui dirigeante de la société CIBL-Intelligence & Stratégie (CIBL-IS) qui vise à aider les dirigeants à identifier les meilleurs leviers de développement liés à leur activité.

Sa maîtrise des outils, des techniques et des méthodologies stratégiques d'analyse lui permet de réaliser des études de marché, des analyses concurrentielles et d'opportunités ainsi que des plans de développement stratégiques de façon à ce qu'ils soient opérationnels et se traduisent par des gains de productivité, de compétitivité et de parts de marché.

Elle a développé pendant plus de 17 ans son expérience dans le pilotage d'études stratégiques pour la technologie au sein du cabinet de conseil Accenture, à Sophia Antipolis. Outre ses compétences en Market Intelligence, elle a aussi développé un savoir-faire en innovation managériale et a notamment cocréé le Workshop de l'innovation managériale avec l'UPE06 et l'IAE de Nice.

Elle enseigne au CNAM à Nice et est, par ailleurs, membre de la Commission Recherche & Innovation de l'UPE06.

Jean-Michel Martinet

Intervenant

Contre-amiral (2s), chercheur associé à l'Institut FMES



De spécialité « renseignement/relations internationales », le contre-amiral (2s) Jean-Michel Martinet a occupé de nombreux postes de ce domaine en échelon central, à l'étranger et à la mer.

Il a eu une carrière opérationnelle au sein de forces de surface et commandé le *Bougainville*, le *Dupuy de Lôme* et la *Foudre*. Il possède une large expérience en état-major opérationnel. Il a notamment exercé le commandement de la *Combined Task Force 150* dans l'océan Indien, été chef d'état-major de la *Force aéromaritime de réaction rapide* et officier général adjoint du commandant de l'opération de l'Union européenne *EUNAVFORMED IRINI*.

Ayant exercé durant trois années les fonctions de directeur de cabinet du Préfet maritime de la Méditerranée, il a une parfaite connaissance des enjeux maritimes en Méditerranée.

Cette expérience est aujourd'hui mise au service de la Fondation Méditerranéenne d'Etudes Stratégiques.



Olivier Lasmoles

Intervenant

*Professeur de droit, Directeur ESDHEM
au sein de SKEMA Business School*



Titulaire d'un doctorat en droit privé de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne sous la direction de Philippe Delebecque, Olivier LASMOLES est professeur de droit à SKEMA Business School. Il y est également directeur de l'ESDHEM.

Il intervient dans les domaines du droit maritime (sécurité maritime, droit de l'environnement marin), du droit pénal et des nouvelles technologies (blockchains, cybersécurité) et est l'auteur de « Le droit pénal fait son cinéma » aux éditions LexiNexis.

Par ailleurs, il est membre du comité directeur de l'Association Française du Droit Maritime (AFDM), membre du comité de rédaction de la revue Préventique et relecteur pour de nombreuses revues académiques juridiques et en sciences de gestion.

Enfin, il est officier de réserve opérationnel de la Marine Nationale spécialité Etat-major.

Après des postes en Etat-major, il est actuellement Adjoint Protection-Défense du Commandant de la Marine du Havre Il est également auditeur IHEDN, membre du Comité Exécutif de l'ARII et membre de la Commission Cybersécurité de l'Union-IHEDN.

Emmanuel-Marie Peton

Intervenant

Co-porteur du Projet MEET2050



Après avoir porté la Coalition pour la Transition Eco-énergétique du Maritime lancée par le Cluster Maritime Français (CMF) en 2019 en partenariat avec l'ADEME, le Secrétariat d'Etat à la Mer, des entreprises, fédérations et centres de recherche, Emmanuel-Marie Peton se consacre pleinement depuis septembre 2022 à la création de l'Institut MEET2050, qui a été incubé par le CMF et la Coalition T2EM et est désormais porté par une Equipe projet.

Il a exercé plusieurs postes dans des fonctions institutionnelles, de stratégie et de développement au sein du Cluster Maritime Français et du GICAN.

Il a débuté sa carrière au Ministère de la Défense comme chargé d'études en stratégie maritime et droit militaire, et a mené des missions comme réserviste opérationnel dans la Marine nationale.

Il est diplômé en Droit public et Droit international de l'Université Panthéon-Assas et de l'Institut des Hautes Études internationales.

NOS INTERVENANTS

WORKSHOP 2023





UN WORKSHOP SUR L'INNOVATION

Un événement fédérateur à Sophia Antipolis

Si le Workshop, grâce à l'association Recherche et Avenir, permet la rencontre entre le milieu entrepreneurial et celui de la Recherche, il met également en valeur les territoires, en particulier celui de Sophia Antipolis.

LA TECHNOPOLE SOPHIA ANTIPOLIS

Sophia Antipolis est la première technopole européenne. Elle réunit des leaders mondiaux, des chercheurs, des PME et des startups dans un environnement naturel exceptionnel d'une superficie géographique de plus de 2000 hectares. Le parc scientifique de Sophia Antipolis est un lieu d'innovation, qui met à disposition des entreprises et des chercheurs, des technologies de pointe et une expertise dans les domaines des Technologies de l'Information et de la Communication, en particulier l'Internet des Objets et Véhicules Connectés, les Sciences de la Terre et de l'Énergie, ou encore les Biotechnologies.

C'est au coeur de ce pôle de Recherche et d'Innovation, au Business Pôle plus précisément, que le Workshop REA se déroule chaque année depuis 16 ans.

LE BUSINESS PÔLE

Le Business Pôle est ainsi un lieu remarquable de la technopole. Issu de la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis, il a pour ambition de susciter la création et l'innovation ainsi que le partage.

Le pôle apporte de nombreux services concentrés sur une superficie de près de 4000 m² : il est à la fois un incubateur d'entreprises innovantes et un acteur majeur de l'Innovation et de la création d'entreprises.

De plus, le lieu est accessible à tous, proposant des salles de réunion et de formation, un espace événementiel, le NIDA (Network Innovation Development and Acceleration), et enfin un espace de travail collaboratif.

Ainsi, les créateurs d'entreprises, les chercheurs, les étudiants, ainsi que les indépendants, les institutions et la totalité des acteurs économiques trouvent en ce pôle d'affaires non seulement un lieu de travail, mais également un lieu de vie et d'animation.

BUSINESS PÔLE



LE SYMISA

Derrière cette organisation ambitieuse se cache le SYMISA. Créé en 1972, le Syndicat mixte de Sophia Antipolis a pour missions premières de s'occuper de l'administration, de la gestion financière et de la croissance du projet lié à la technopole. Le SYMISA gère donc la politique de développement sophilopolitain. Le SYMISA compte parmi ses membres le Conseil Général, la CASA, la Chambre de Commerce et d'Industrie Nice Côte d'Azur et la Région Sud et tant d'autres acteurs incontournables.

Le siège du SYMISA, présent à Nice jusqu'en 2011, est situé depuis quelques années au centre de Sophia Antipolis. Sa gouvernance, jusqu'ici assurée par le Conseil Départemental des Alpes Maritimes, est à présent placée sous la tutelle du Président de la CASA, Jean LEONETTI.



LA CASA

La Communauté d'Agglomération de Sophia Antipolis (CASA) est une communauté d'agglomération et une structure intercommunale, centrée sur la ville d'Antibes dans les Alpes-Maritimes. Créée en 2002, la CASA tire son nom de la technopole Sophia Antipolis. Sa population était de 179 920 habitants en 2014, dont 76 981 à Antibes. Le Conseil des Communautés est composé de 50 délégués issus des 24 communes de la CASA. Cette dernière est également pourvue d'un Conseil de développement qui a une assemblée ayant pour but d'établir une feuille de route dynamique aux côtés du Conseil communautaire.



La Maison de l'Intelligence Artificielle s'érige en tant que projet phare de l'intégration et de la croissance du pôle. A l'heure où les nouvelles technologies, et plus précisément l'IA, redessinent nos sociétés et nos modes de vie, ce foyer d'innovation, assujéti au projet de labellisation 3IA décerné par l'État, vient transcender les pratiques établies en termes de Recherche et d'entrepreneuriat.

Au final, le Pôle se présente comme un lieu iconique qui mettra l'accent sur des enjeux d'innovation à haut potentiel (IA, véhicule intelligent, développement durable, performance énergétique des bâtiments, traveltech) et sera articulé autour de fonctions d'incubation, d'hébergement, de développement de start-ups et de grands comptes, d'espaces événementiels et démonstrateurs (enjeux de marketing et rayonnement international).

Dans la continuité de sa politique de développement d'outils visant à épauler l'incubation d'entreprises innovantes et dans sa volonté de consolidation de l'excellence, de l'attractivité et de la compétitivité de Sophia Antipolis, la CASA se lance dans une démarche d'équipement vitrine et de soutien à l'innovation pour le prestige du territoire, de son écosystème et de ses enjeux. Ce projet constitue une solution de qualité répondant aux besoins grandissants de la technopole en complément du Business Pôle déjà présent.

Cette structure adaptable d'environ 9000 m² permettra avant tout la réception du grand public avec un espace dédié à l'accueil des délégations et à la prestation de services ou encore des espaces faisant office de démonstrateurs à destination des pépinières et hôtels d'entreprises.

Bien plus qu'une simple addition de modus operandi, ce nouveau pôle se veut être la figure de proue d'une forme innovante d'incubation et d'émulation traduisant le riche héritage numérique de la première technopole d'Europe, Sophia Antipolis.



L'IAE NICE

L'IAE Nice, a été créé en 1966 par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche à la demande du MEDEF (Mouvement des entreprises de France), afin de proposer un équivalent aux Business School américaines. Aujourd'hui, l'école accueille près de 1 200 étudiants de la licence 3 au doctorat, dont 42% d'étudiants étrangers représentant 108 nationalités.

Depuis plus de 50 ans, l'IAE Nice évolue parallèlement aux acteurs économiques en s'orientant résolument vers l'acquisition des nouvelles compétences recherchées par les entreprises en marketing, finance, business international ou encore communication.

L'école développe également de nombreux partenariats avec les entreprises, les associations professionnelles et les parties prenantes du monde socio-économique. Elle offre ainsi à ses étudiants des enseignements novateurs et adaptés grâce à l'expertise d'enseignants-chercheurs et de professionnels de haut niveau.



De haut en bas, Coralie, Manon, Emma et Annabelle, en Master 2 Management de la Communication d'Entreprise à l'IAE de Nice, constituent le groupe dédié au projet Workshop 2023.



**UNE RÉFLEXION SUR
L'ENGAGEMENT**

S'ENGAGER OU NE PAS S'ENGAGER, EST-CE A MOI DE DÉCIDER ?

Je me dois de démarrer cet article en citant celui qui a servi de support à son développement « Psychologie sociale : les déterminants clés de l'engagement écologique » par Andreas Eriksson et Jean-Louis Pernin, rapport très pertinent sur les mécanismes qui déclenchent l'engagement.

Notre problématique croise la-leur et part d'un postulat extrait de la psychologie sociale : la théorie de l'engagement. Pour quelles raisons nous engageons-nous ou non ? Existe-il réellement des engagements spontanés, individuels, ou dépendent-ils toujours des activités du collectif ?

Et puis, qu'est-ce qu'un acte engagé, versus celui qui ne l'est pas ?

Démarrons ici.

La thématique de la mer et les enjeux de sa préservation sont devenus des préoccupations majeures partagées par le collectif. On considère de fait que la prise de conscience n'est pas ou plus au centre du problème, mais qu'il s'agit plutôt du manque d'engagement, tant des Etats, des groupes sociaux, que des individus.

Qu'est-ce qu'un acte engagé ? Est-ce qu'agir n'est pas déjà être engagé ?

Nous parlons d'acte car s'engager c'est d'abord réaliser une action, ou formuler l'intention de l'accomplir. C'est une promesse que l'on se fait, qui vient naître sur le fond de nos motivations et qui dépend de notre attitude vis-à-vis d'une problématique.

La motivation et l'attitude sont deux composantes importantes : l'une permet le passage à l'action mais ne peut exister tant que l'autre reste négative. On ne peut pas espérer beaucoup d'engagement de la part d'une personne insensible aux causes de l'environnement, du climat et de la biodiversité. Et bien que les attitudes de chacun ne soient pas irrémédiables, parce que soumises à des variations, cela ne signifie pas qu'elles seules permettent un passage à l'action.



Y aurait-il autre chose ?

Effectivement, une notion fondamentale étudiée dans le paradigme de la psychologie sociale permet d'orienter l'évolution d'une attitude ou d'une opinion vers un véritable engagement : il s'agit des croyances.

Lorsque nous appréhendons le monde, elles sont les plus ancrées et les plus difficilement modifiables. Ce sont donc elles, la cible du changement. En les unissant aux opinions et connaissances qui se partagent dans un groupe, nous obtenons la recette des « représentations sociales ».

Ces représentations sociales sont comparables à des « théories communes » qui peuvent varier selon les groupes sociaux ; ainsi tandis qu'un groupe a une représentation de la lutte pour la préservation de la vie marine comme nécessitant un engagement immédiat, un autre ne considère pas qu'il soit possible d'agir individuellement et dans l'immédiat avec une vraie incidence.

Elles sont importantes à cerner car en elles résideraient l'origine de certaines de nos motivations et elles expliqueraient nos attitudes.

Partons du postulat suivant : chacun d'entre nous, en tant qu'individus membres d'un ou plusieurs groupes sociaux, nous nous conformons aux comportements valorisés et nous évitons de nous rapprocher des catégories dévalorisées, des « mauvaises étiquettes ». L'article d'Andreas Eriksson et de Jean-Louis Pernin nous en donne un bon exemple : tandis qu'il est bien perçu d'être discret concernant ses engagements, nous n'apprécierons pas d'être « taxé d'écolo, ou de pollueurs ». Ce sont des freins conséquents à l'engagement.

Toujours du point de vue du collectif, on peut ajouter la dimension de la compétitivité sociale : apprendre qu'un voisin est félicité pour l'entretien écologique (et économique) de son jardin est une plutôt bonne motivation pour s'y mettre à son tour.



Réaliser une action valorisée apporte une satisfaction qui est un puissant déclencheur d'action, comme participer aux écogestes de son entreprise. Mais dans de nombreux cas, la conscience de cette valorisation n'est pas suffisante. Car la satisfaction qui s'en dégage peut être déclassée / minimisée face à d'autres tâches professionnelles qui présentent plus d'enjeux à nos yeux.

Ce point est important : pour quelle raison l'engagement écologique passe-t-il si souvent derrière d'autres priorités ? La réponse à cette question résiderait dans la distanciation entre les problèmes de la planète, et notre quotidien. Les messages qui nous rendent responsables de l'état de la planète sont anxiogènes et auront plutôt tendance à nous décourager plutôt qu'à nous motiver à agir.

Pourtant on sait que lorsque arrivent des catastrophes écologiques comme les marées noires, les habitants des villes alentours se sentent tous concernés par les ravages qui touchent leurs côtes et sont prêts à agir pour la protection de la biodiversité qui réside à cet endroit. Ce genre d'évènement nous pousse à endosser volontairement la responsabilité de ces drames tandis que les sentiments de tristesse et d'injustice se partagent largement dans le collectif qui agit ensemble.

Intéressons-nous à un dernier point de vue, plus diffus au sein du corps sociétal et qui nous implique tous au quotidien, au travers de l'exemple suivant : si nous savons que la loi punit l'action de jeter ses déchets en mer et sur les plages, ce n'est pas la peur de la punition ni notre engagement pour la cause environnementale qui nous fait respecter cette loi. Il s'agit plutôt des besoins de « bien vivre ensemble » ou de « bien-être commun », besoins derrière lesquelles se cachent nos propres représentations sociales de l'hygiène et de la décence. Nous pouvons donc partager au sein d'une même société des représentations sociales qui nous permettent d'adopter des modes de vie similaires.



Ainsi posons-nous la question :

Et si s'engager pour l'environnement revenait à effectuer un changement de mode vie ? Si tel est le cas, rappelons que ce doit être un changement *juste* pour tous, et décidé par tous, un « choix librement consenti ». Sans une perception de libre arbitre, aucun changement profond, aucun engagement ne serait possible.

Alors comment atteindre ce changement décidé et consenti par tous ? De toute évidence, il faut commencer par s'engager, et donc, par agir.

Agir pour changer nos motivations, nos attitudes, et finalement nos croyances qui sont au cœur de nos représentations sociales.

Si nous portons la croyance qu'un individu est impuissant et que seul le collectif, voire les groupes externes au sien, sont capables de faire changer un ordre établi, ce serait oublier que le collectif n'est autre qu'une somme d'individus. Et comme le veut l'effet de levier où une masse critique permet d'influer sur une masse totale, ce sont les groupes d'individus engagés qui permettent de faire démarrer la machine collective et réaliser des changements sociaux profonds. Et ce sont ces changements qui cristallisent les mentalités et permettent de normaliser des actions qui aujourd'hui requièrent de l'engagement, mais qui un jour pourraient simplement devenir notre quotidien.

Par Sacha Melzer - Recherche et Avenir



”

Nous adressons nos remerciements à tous les acteurs qui ont pris part à la réalisation de ce workshop.

L'équipe de Recherche et Avenir

“



UNIVERSITÉ
CÔTE D'AZUR



COMMUNAUTÉ
D'AGGLOMÉRATION
SOPHIA ANTIPOLIS



MEET2050

CONTACT



www.recherchetavenir.eu



Recherche et Avenir



contact@recherchetavenir.eu



@recherche_et_avenir



06 12 23 34 60



@RechercheAvenir



RECHERCHE ET AVENIR



@RechercheEtAvenir